

Nouvelle Coopérative

TerrAjoie s'installe à Charmoille

Réunis autour de mêmes valeurs, un petit groupe a créé la Coopérative d'habitation TerrAjoie. Celle-ci souhaite notamment créer un écolieu dans un ancien rural à rénover, à la Gasse du Moulin 88b, à Charmoille.

Le projet a démarré en 2019 sous l'impulsion de Nicolas et Christine Voisard. Acquérant la grande bâtisse située à la Gasse du Moulin, ils souhaitent y créer un lieu de vie intergénérationnel basé sur le respect du vivant. Avant tout, il a pourtant fallu détourner le cours de l'Allaine qui passait sous l'un des angles de la maison...

Remettre la rivière dans son lit

Le chantier s'avérait en effet indispensable. En premier lieu, afin de réduire les risques d'inondation dans la zone. Ensuite, la nouvelle législation imposant un « périmètre réservé aux eaux » de plusieurs mètres entre les berges et les nouvelles constructions, parce que l'emplacement de la rivière réduisait les possibilités de rénovation du bâtiment. Le cours d'eau a donc été déplacé sur un tronçon d'environ 80 m... Ou plutôt « replacé », puisqu'il a ainsi retrouvé son ancien lit !

Chapeautés par le Service de l'environnement, les travaux ont coûté environ 150 000 francs subventionnés à hauteur de 55 % par la Confédération et le Canton. Visant également à revitaliser la rivière, l'entreprise semble réussie : les berges caillouteuses accueillent une jolie végétation et le clapotis de l'eau se mêlera rapidement, on l'espère, aux gazouillis de nombreuses créatures.

Des valeurs et des lieux communs

Parallèlement aux travaux de réaménagement du cours d'eau, le collectif s'est attelé à la tâche gigantesque de définir les valeurs du projet. La Coopérative d'habitation TerrAjoie a ainsi été créée en 2023. Ensemble, ses membres ont rédigé une charte, colonne vertébrale de la Coopérative, consultable sur le site www.terraajoie.ch. L'objectif est notamment de créer un lieu de vie intergénérationnel où, mêlant espaces de vie privée et de vie collective, les membres pourront partager et créer du lien dans la bienveillance et la solidarité. La simplicité est souhaitée, tout en préservant le confort. C'est ainsi que, selon les plans actuels, le rez-de-chaussée sera collectif avec une cuisine, salle à manger, bibliothèque d'objets et éventuellement salle de conférence. Les trois étages supérieurs seront quant à eux divisés en appartements privés ainsi qu'en « clusters » (espaces privés autour d'une cuisine commune).

Rénover dans le respect de l'environnement

Pour les membres de TerrAjoie, le respect de l'environnement va de soi. Le bâtiment devant presque totalement être déconstruit puis reconstruit, les rénovations se veulent aussi écoresponsables que possible ; réemploi de matériaux existants et utilisation de matériaux biosour-

cés tels que chanvre, chaux, paille, terre, sont donc de mise. Quand bien même les méthodes choisies de construction et de rénovation ne sont pas « conventionnelles », l'objectif est également de créer un bâtiment qui s'adapte au paysage et aux habitations environnantes. L'architecte en charge du projet, Manuel Borruat, y veille. Passionné d'éco-construction, il apporte sa touche au projet. La réalisation des travaux est estimée à environ 2,5 millions



Lors des travaux de réaménagement du cours d'eau. Photo TerrAjoie



Les membres de TerrAjoie, Robin, Christine, Nicolas, Aurélia et Evelyne. Photo Im



Le bâtiment dans son état actuel, face sud. Photo Im

Journée portes ouvertes à TerrAjoie

Afin de faire découvrir les lieux et le projet aux intéressés tout en remerciant les acteurs ayant permis son déroulement jusqu'ici, les membres de TerrAjoie ont accueilli le public lors d'une journée portes ouvertes, le samedi 24 août dernier. Nicolas Voisard a ouvert la partie officielle avec une brève présentation, résumant en deux mots l'état d'esprit des membres actuels: optimisme et courage! Jean-Charles Witschi, conseiller communal, a poursuivi en saluant cette initiative qui, selon lui, va dans le sens de la solidarité, du respect environnemental et du patrimoine local. Manuel Borruat, l'architecte du projet, a quant à lui présenté les plans actuels des rénovations prévues. Grâce à divers ateliers, les visiteurs ont ensuite pu découvrir différents matériaux biosourcés, la vie communautaire selon la Coopérative des Voisins, la permaculture et d'autres thèmes tout en dégustant de bonnes crêpes. /cm/

de francs. Disposant d'un terrain d'environ 2000 m², le lieu se prête à la création d'un potager. Les membres de TerrAjoie prévoient d'y mettre en place un jardin inspiré de la permaculture.

En recherche de nouveaux membres

La Coopérative est actuellement composée de cinq membres: Nicolas et Christine Voisard, leur fils Robin et sa compagne Aurélia, et sa maman Evelyne. Le lieu pourra accueillir jusqu'à 15 personnes, c'est pourquoi la Coopérative ne demande qu'à grandir. Les membres actuels se tiennent à la disposition de toute personne intéressée à rejoindre le projet. Pour une demande d'information, écrivez à l'adresse contact@terrajoie.ch ou contactez Robin au 078 268 95 07. Les personnes souhaitant soutenir le projet par un don ou un coup de main sont invitées à rejoindre l'Association TerrAjoie. /cm/

Journée portes ouvertes.
Photo TerrAjoie



LaBaroche

LE RENDEZ-VOUS DES VILLAGES

N° 161 – septembre 2024

L'essentiel

| | |
|--------------------|----|
| Le mot du Maire | 6 |
| Fête de la Baroche | 7 |
| Triathlon | 11 |
| Les Cerisiers | 12 |
| Fonderie | 19 |
| Brin sauvage | 23 |



Les foins comme autrefois!



TerrAjoie, la coopérative

26



Nourrir les animaux est une des tâches primordiales des soigneurs, qui leur permet parfois d'avoir une interaction privilégiée avec l'un ou l'autre pensionnaire du parc.
Photo Sikypark

Une nouvelle approche du soin animalier

Kim Herzog, cheffe soigneuse au Sikypark

C'est par une journée caniculaire de la mi-août que je vais rejoindre Kim Herzog au Sikypark de Crémines. Venez donc partager un verre de limonade bien fraîche avec nous et entrer dans le monde fabuleux de cette pétillante jeune femme de 28 ans! L'occasion de vérifier l'adage selon lequel la valeur n'attend pas le nombre d'années.

ÉDITORIAL

L'odeur des foins. Cette sensation me revient en regardant les photos des familles Jallon et Nagel qui préparent le char à pont. Réunis sous le soleil, ils sont forts et beaux sous le soleil estival et semblent heureux de se retrouver. Je me replonge dans mes souvenirs. Les foins, c'était l'occasion de revoir les cousins, Boris, Mélanie et toute la smala. L'odeur de la peau qui se réchauffe au soleil, l'odeur aussi de la grange. Les tiges qui piquent les jambes. Je revois le couloir qui nous menait dans la cuisine, avec l'évier en pierre à côté de la porte d'entrée. Courir après les chats à qui l'on donnait du lait de vache. Ces photos me font remonter vers un temps «que les moins de 20 ans, ne peuvent pas connaître». Assise à l'arrêt de bus, je vois Luc cheminer sur son char tiré par des chevaux, à vitesse convenable, avec sa moustache «d'un autre temps» aussi, celui de Ferrat et Brassens. J'attends ma fille qui rentre de l'école. Je repense à mon père qui a été paysan et soudain, c'est la vie qui passe devant moi: «Salut M'man! T'es dans la lune, tu viens, on y va?!»

/ac/